

# Pour nos *Tomodachi*

## Été 2015



Gouvernement du Japon

Pour nos *Tomodachi*  
Été 2015



Au cours du mois d'avril 2015, le Premier ministre Shinzo Abe a participé au Sommet Afrique-Asie qui s'est déroulé à Jakarta, la capitale de la République d'Indonésie. Cette réunion a donné lieu à une commémoration de la Conférence de Bandung qui avait rassemblé 29 pays africains et asiatiques 60 ans plus tôt.

# Ryô



## 涼 ryô

L'idéogramme 涼, calligraphié ci-dessus, a plusieurs lectures dont l'une est *ryô* et l'autre, plus courante, *suzushii*. Il se compose de deux parties. À gauche, il comporte les trois traits caractéristiques de la clef de l'eau alors qu'à droite, il représente une maison située au sommet d'une colline. Ce caractère a le sens général de « fraîcheur ». La fraîcheur typique de l'eau ou d'un lieu en hauteur bien aéré.

Les Japonais ont traditionnellement recours à différents moyens pour se rafraîchir pendant les journées étouffantes et humides de l'été. Éventails fixes ou pliables, granités (*kakigôri*) aromatisés avec divers sirops, ou arrosage de la rue devant les maisons et les boutiques. Autant d'éléments qui font tout le

charme de cette saison au Japon. Mais depuis quelques temps, on assiste à une prolifération, surtout dans les villes, de climatiseurs qui figurent heureusement parmi les plus économes en énergie du monde, grâce aux progrès techniques. Les Japonais bénéficient aussi de nouvelles technologies permettant de rafraîchir l'air ambiant, entre autres la brumisation sèche (*dry mist*). Dans le même temps, les initiatives respectueuses de l'environnement pour abaisser la température à l'intérieur des édifices se multiplient, en particulier les « rideaux végétaux » constitués de plantes grimpantes et la végétalisation des toitures.

Pour les habitants de l'Archipel, trouver la fraîcheur en plein cœur de la fournaise de l'été constitue un véritable art de vivre. Venez donc découvrir par vous-même le Japon durant cette étonnante période de l'année !

# Table des matières

Pour nos *Tomodachi*  
Été 2015

<i>Ryô</i>	— 4		Des Japonais au service des populations du monde	— 20	
Promenades estivales	— 6		Le mont Fuji à nouveau visible depuis Tokyo ! Comment la capitale japonaise combat la pollution de l'air	— 24	
Les activités du Premier ministre Été 2015	— 8		Le rayonnement régional du Japon Département de Gifu	— 26	
Discours du Premier ministre	— 12		La technologie japonaise révolutionne la microchirurgie	— 28	
Le Japon : rendre service partout dans le monde					
Des ponts qui relient des vies et génèrent de l'amitié	— 14		Les amis du Japon	— 30	
Une coopération internationale à visage humain	— 16		Le programme JET : une excellente façon d'apprendre à connaître le Japon	— 32	
Contribuer à la paix et à la stabilité mondiales	— 18		Sites Internet	— 34	
			Publications	— 35	

# Promenades estivales



## Champ de lavande : Furano, Hokkaido

L'île d'Hokkaido se trouve tout au nord du Japon, à peu près à la même latitude que le sud de la France, le nord de l'Espagne et la ville de Boston, aux États-Unis. Elle bénéficie d'étés relativement frais où les beautés de la nature se dévoilent dans toute leur splendeur. Elle est donc très fréquentée par les touristes quand le reste de l'Archipel souffre de la chaleur estivale. Furano, une petite ville située au centre de l'île, vit essentiellement du tourisme et de l'agriculture. Elle est célèbre pour les magnifiques champs de lavande en fleurs bleu-violet qui émaillent ses environs, du mois de juin au début du mois d'août. Les visiteurs affluent, fascinés tout autant par la beauté du spectacle que par le parfum délicat qui en émane, au gré du vent.

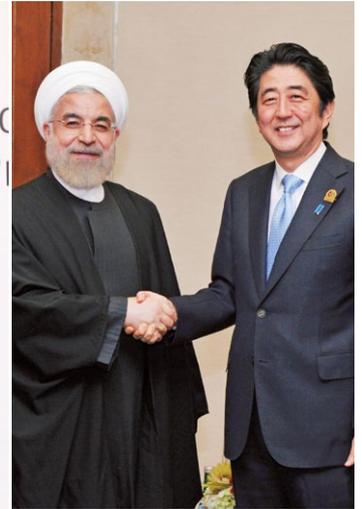


### **Kamikochi, Nagano**

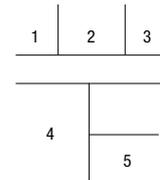
La chaîne montagneuse des Alpes japonaises, située au centre de la grande île de Honshu, comprend toute une série de sommets culminant autour de 3 000 mètres. C'est un véritable sanctuaire de la nature qui attire, entre autres, de nombreux alpinistes. La ville de Kamikochi est au cœur de la vallée de haute montagne éponyme dont l'existence a été révélée au monde par Walter Weston (1861-1940). Ce missionnaire anglais doublé d'un alpiniste fut le premier à donner une description détaillée de ce cadre particulièrement pittoresque où se trouve d'ailleurs sa tombe. Walter Weston – le premier Européen à avoir fait l'ascension du mont Fuji et de bien d'autres sommets de l'Archipel – est considéré comme le « père de l'alpinisme au Japon ». Depuis, Kamikochi est devenu un lieu très prisé qui accueille quelque 1,2 million de visiteurs par an. L'accès de la vallée est interdit aux voitures privées, ce qui contribue à la protection de son environnement. Les touristes peuvent admirer en toute quiétude les superbes sommets dominant Kamikochi depuis le Kappabashi, un pont suspendu en bois qui enjambe les eaux transparentes de la rivière Azusa.



Asian African Summit  
 Strengthening South-South Cooperation  
 to Promote World Peace and Prosperity  
 Jakarta, Indonesia, 22-23 April 2015



## Les activités du Premier ministre – Été 2015



Pendant le sommet Afrique-Asie qui s'est tenu en avril 2015 à Jakarta, en Indonésie, Shinzo Abe, Premier ministre du Japon a eu des entretiens bilatéraux avec des dirigeants présents à cette réunion.

1. Avec Sa Majesté le roi Abdallah II de Jordanie. 2. Le Premier ministre japonais accueilli par Joko Widodo, Président de la République d'Indonésie. 3. Avec Hassan Rohani, Président de la République islamique d'Iran. 4. Avec Xi Jinping, Président de la République populaire de Chine. 5. Avec Sheikh Hasina, Premier ministre du Bangladesh.



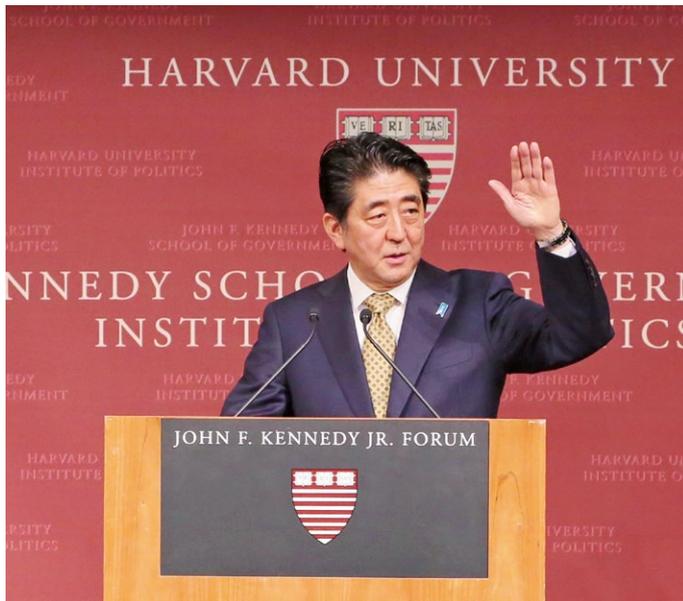


6	7
8	9
	10

En avril 2015, le Premier ministre Shinzo Abe s'est rendu en visite officielle aux États-Unis, une première depuis neuf ans pour le Japon. À cette occasion, il a participé à un certain nombre de manifestations à Washington, la capitale américaine.

6. Le Premier ministre japonais et son épouse sont accueillis à la Maison Blanche. 7 & 8. Visite du Lincoln Mémorial en compagnie du Président Barack Obama (8. ©Kyodo News). 9. Entretien au sommet avec le Président Barack Obama. 10. Visite du Musée du Mémorial de l'Holocauste des États-Unis.

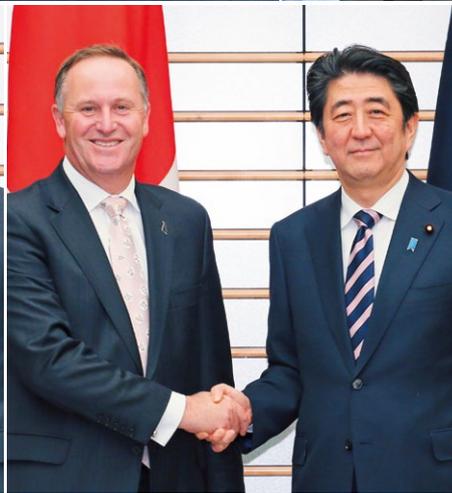




1	2
3	4
5	

Outre Washington, le voyage officiel de huit jours (26 avril-3 mai 2015) effectué par le Premier ministre japonais aux USA comprenait la visite des villes de Boston, San Francisco, Los Angeles et de leurs environs.

1. Le Premier ministre en train de prononcer un discours à l'école d'affaires publiques – Harvard Kennedy School – de l'Université Harvard, à Boston. 2. Visite de locaux du Massachusetts Institute of Technology (MIT), à Boston. 3. Lors d'un symposium organisé à l'Université Stanford, en Californie, dans le cadre du Programme Innovation Japan de la Silicon Valley. 4. Avec Jerry Brown, le gouverneur de l'État de Californie, devant un simulateur du train à grande vitesse japonais Shinkansen (©Kyodo News). 5. Au Musée national des Japonais-Américains (Japanese American National Museum) de Los Angeles.



	6	7	
8	9	10	
	11		

6 & 7. Le Premier ministre Shinzo Abe a profité de son passage à San Francisco, en avril 2015, pour se rendre au siège de Tesla Motors et de Facebook et rencontrer leurs PDG respectifs, Elon Musk et Mark Zuckerberg. 8. Rencontre avec Joko Widodo, Président de la République d'Indonésie, en mars 2015, au Bureau du Premier ministre, à Tokyo. 9. Poignée de main avec John Key, Premier ministre de la Nouvelle-Zélande, en mars 2015, au Bureau du Premier ministre, à Tokyo. 10. En compagnie de Pedro Passos Coelho, Premier ministre du Portugal, en mars 2015, au Bureau du Premier ministre, à Tokyo. 11. Photo souvenir de la fête sous les cerisiers en fleurs organisée par le Premier ministre japonais à Tokyo, en avril 2015.

# Vers une alliance de l'espoir

Extrait du discours prononcé par le Premier ministre Shinzo Abe  
à Washington D.C. le 29 avril 2015

devant une assemblée regroupant les deux chambres du Congrès des États-Unis

Intégralité du texte [EN] : [http://japan.kantei.go.jp/97\\_abe/statement/201504/uscongress.html](http://japan.kantei.go.jp/97_abe/statement/201504/uscongress.html)

Ici même, en juin 1957, Nobusuke Kishi, mon grand-père, a commencé son discours en disant, et je le cite : « C'est parce que nous croyons fortement dans les principes et les idéaux démocratiques que le Japon s'associe avec les nations libres du monde. »

Merci infiniment, Madame l'ambassadrice Kennedy, pour votre dynamisme et tout le travail que vous avez fait pour nous tous.

Lors d'un bref séjour que j'ai effectué en Californie en tant qu'étudiant, une dame répondant au nom de Catherine Del Francia m'a laissé vivre chez elle. Elle était veuve et parlait toujours de son défunt mari. « Vous savez », disait-elle, « il était beaucoup plus beau que Gary Cooper. » Mon épouse, Akie, est ici. Je n'ose pas lui demander en quels termes elle parle de moi.

## La démocratie américaine et le Japon

Mon nom de famille Abe [abe] ne doit pas être confondu avec « Abe [eyb] », le surnom affectueux du président Abraham Lincoln. Le fils d'un paysan charpentier peut devenir président... En rencontrant l'Amérique nous avons aussi rencontré la démocratie.

## Le mémorial de la Seconde Guerre mondiale

Avant de venir ici, je me trouvais au mémorial de la Seconde Guerre mondiale. Sur le mur, scintillent plus de 4 000 étoiles d'or. Je suis tombé des nues en apprenant que chacune d'entre elles représente les vies de 100 soldats tombés au champ d'honneur. Je pense que ces étoiles constituent un fier symbole des sacrifices consentis pour défendre la liberté. L'Histoire est dure. Ce qui a été fait ne peut être défait. C'est avec un profond repentir au cœur que je présente mes éternelles condoléances.

## Hier ennemi, aujourd'hui ami

Le lieutenant-général Lawrence Snowden est aujourd'hui

présent dans les tribunes. Il y a 70 ans, il était capitaine et atterrissait sur l'île Iôtô, ou Iwo Jima, à la tête d'une compagnie. Le service commémoratif célébré conjointement à Iôtô par le Japon et les États-Unis lui a inspiré les propos suivants, que je cite mot pour mot : « Nous ne sommes pas allés et nous n'allons pas à Iwo Jima pour célébrer la

victoire, mais dans le but solennel de rendre hommage et honneur à ceux des deux camps qui ont perdu la vie. » À côté du lieutenant-général Snowden est assis le parlementaire Yoshitaka Shindo, un ancien membre de mon cabinet. Son grand-père, le général Tadamichi Kuribayashi, dont le courage est resté dans nos mémoires jusqu'aujourd'hui, commandait la garnison japonaise pendant la bataille d'Iwo Jima. Des ennemis qui se sont affrontés avec tant d'acharnement sont devenus des amis en esprit. Je rends hommage à vos efforts en vue de la réconciliation.

## L'Amérique et le Japon d'après-guerre

Après-guerre, nous nous sommes engagés sur le chemin qui était le nôtre, l'esprit plein de remords que nous avait laissés la guerre. Nos comportements ont infligé des souffrances aux populations des pays asiatiques. Nous ne devons pas détourner les yeux de ces faits. Je partage les points de vue exprimés à cet égard par les Premiers ministres qui m'ont précédé.

## Le Partenariat Trans-Pacifique

La prospérité n'est rien moins que le terreau de la paix. Nous devons prendre l'initiative de construire un marché qui soit équitable, dynamique et viable, sans pour autant laisser le



champ libre aux intentions arbitraires de quelque pays que ce soit. Nous ne pouvons pas ignorer les ateliers clandestins ou les atteintes à l'environnement. Pas plus que nous ne pouvons nous contenter de laisser agir les fraudeurs à la propriété intellectuelle. Utilisons notre leadership commun pour amener le PTP à bon terme.

### Des réformes pour renforcer le Japon

Nous introduisons de grandes réformes dans la politique agricole qui prévaut depuis des décennies. Nous sommes en train de briser des réglementations solides comme le roc régissant les secteurs tels que les soins médicaux et l'énergie, et je suis le fer de lance de cette action. Nous sommes en train de modifier nos vieilles habitudes de façon à donner davantage de pouvoir aux femmes. Le Japon ne tournera le dos à aucune réforme. Il n'y a pas d'alternative. Et il n'y a aucun doute là-dessus.

### La paix de l'après-guerre et le choix du Japon

De concert avec les États-Unis et d'autres démocraties ayant le même esprit, nous avons gagné la guerre froide.

### L'alliance et sa mission dans la région

Nous devons faire des vastes étendues maritimes qui vont du Pacifique à l'océan Indien des eaux où règnent la paix et la liberté, des eaux où nul ne conteste la primauté du droit. Nous devons fortifier l'alliance entre les États-Unis et le Japon. Telle est notre responsabilité.

### Le nouvel étendard du Japon

Au Cambodge, sur le plateau du Golan, en Irak, en Haïti et au Sud du Soudan, les membres de nos Forces d'autodéfense ont apporté un soutien humanitaire et participé à des opérations de maintien de la paix. Leur nombre a atteint 50 000 hommes. Au vu des bons résultats obtenus, nous sommes déterminés à nous engager encore davantage en faveur de la paix et de la stabilité dans le monde. À cette fin, nous sommes résolus à promulguer d'ici l'été prochain tous les textes de loi qui s'avéreront nécessaires. Et c'est exactement ce que nous allons faire. Outre la sécurité nationale, nous devons veiller à ce que la sécurité humaine soit préservée. Nous devons faire de notre mieux pour que l'éducation, le soutien médical et l'opportunité d'accéder à l'autonomie ne soient refusés à personne. À

l'époque où nous sommes, il nous appartient de réaliser un monde où les femmes soient enfin assurées de ne plus être victimes de violations de leurs droits. Le chemin du Japon vers l'avenir passe par une « contribution dynamique à la paix fondée sur le principe de coopération internationale ». Au nombre des problèmes auxquels nous sommes confrontés figurent le terrorisme, les maladies infectieuses, les catastrophes naturelles et le changement climatique. Le besoin d'un nouveau concept ne devrait jamais se faire sentir dans le travail que nous effectuons ensemble au sein de l'alliance qui existe entre nous, première et seconde démocraties du monde.

### L'espoir

À l'époque où j'allais au lycée et écoutais la radio, une chanson est sortie et m'est allée droit au cœur. C'était une chanson de Carole King. « When you're down and troubled, ... close your eyes and think of me, and I'll be there to brighten up even your darkest night (quand tu es le cafard et que tu es inquiet, ... ferme les yeux et pense à moi, et je serai là pour éclairer même tes nuits les plus sombres). » Ce jour-là, le 11 mars 2011, un grand séisme, un tsunami et un accident nucléaire ont frappé le Nord-Est du Japon. Mais c'est alors que nous avons vu les forces armées des États-Unis se ruer au secours du Japon, dans un élan d'une ampleur jamais vue, une ampleur inouïe. Des quantités et des quantités de gens de tous les coins des États-Unis ont tendu une main aidante aux enfants des zones sinistrées. Oui, nous avons en vous un ami.

Mesdames et Messieurs, la valeur la plus précieuse que les États-Unis ont à donner au monde a été l'espoir, est l'espoir, sera et doit toujours rester l'espoir. L'alliance qui unit les États-Unis et le Japon, appelons-la « alliance de l'espoir ». Alliance de l'espoir... Ensemble, nous pouvons faire la différence. Un grand merci à vous tous.



▶ Vidéo abrégée du discours [EN]  
[Highlights] Address to a Joint Meeting of the U.S. Congress by Prime Minister Abe  
<http://youtu.be/h2m8izwHliw>

# Des ponts qui relient des vies et génèrent de l'amitié

---

Deux exemples tirés de plus de 60 ans d'APD japonaise

---

C'est en 1954, moins de 10 ans après la défaite qui l'a laissé en ruines à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, que le Japon a donné le coup d'envoi à son programme d'Aide publique au développement (APD). L'une des grandes spécificités de l'APD japonaise, c'est qu'elle se focalise sur le soutien à la mise en place d'infrastructures économiques et sociales essentielles à la croissance économique. La construction de ponts est un bon exemple. Dans les pays en développement, quelque 2 000 ouvrages de ce genre ont été construits avec l'assistance du Japon, et le montant des fonds engagés est de l'ordre de 1 000 milliards de yens (8,3 milliards de dollars), dont environ 700 milliards en prêts dans le cadre de l'APD et 250 milliards en subventions. Outre qu'ils améliorent les conditions de vie des populations et facilitent les transports, les ponts jouent un rôle majeur dans le renforcement des liens régionaux au-delà des frontières nationales.

C'est en République démocratique du Congo (anciennement Zaïre) que le fleuve Congo, qui se place au deuxième rang mondial par la surface de son bassin, se jette dans l'Atlantique. Le port de Matadi, accessible aux navires de haute mer, s'est développé sur les rives du fleuve à 150 kilomètres de son embouchure. À proximité se trouve le pont Matadi, un ouvrage suspendu long de 722 mètres.

Le Japon a contribué à la construction du pont Matadi, achevée en 1983, à travers sa technologie des ponts suspendus, reconnue au niveau mondial, et son assistance financière. L'ouvrage permet la traversée du fleuve Congo par la Route nationale N° 1, qui mène à Kinshasa, la capitale du pays. Malgré les deux guerres civiles que le pays a connues au cours des trois décennies postérieures à l'achèvement du pont, celui-ci est resté en service grâce aux techniciens de l'Organisation pour l'équipement de Banana-Kinshasa (OEBK), qui se référaient au manuel d'entretien laissé par les Japonais ayant participé au projet de construction. Aujourd'hui encore, le pont joue un rôle

essentiel en tant que pièce maîtresse de l'infrastructure du pays.

Dans la liste des projets récents figure également la construction du pont Tsubasa, à proximité de Phnom Penh, la capitale du Cambodge. La cérémonie d'inauguration de cet ouvrage de 640 mètres de long s'est tenue le 6 avril de cette année. Le coût de sa construction, soit environ 12 milliards de yens (100 millions de dollars), a été presque entièrement couvert par des subventions japonaises. Le nom de l'ouvrage – Tsubasa, qui veut dire « ailes » en japonais – vient de sa forme, qui ressemble à deux oiseaux aux ailes étendues, une image qui évoque l'espoir d'une expansion des relations entre le Japon et le Cambodge.

Le pont enjambe le Mékong là où celui-ci coupait jadis la Route nationale N° 1, principal axe routier du Cambodge. Auparavant, il fallait emprunter un bac pour traverser le fleuve et, bien qu'il y en eût trois fonctionnant à plein temps, l'attente était de sept ou huit heures en période de pointe et le service était interrompu pendant la nuit. Depuis l'ouverture du pont, la traversée du Mékong se fait librement à toute heure du jour ou de la nuit. Le fonctionnement de l'axe routier s'en est trouvé grandement amélioré, ainsi que l'accès des populations locales à des destinations telles que les écoles, les lieux de travail et les hôpitaux.

La Route nationale N° 1 du Cambodge fait partie du Corridor économique sud de la région du grand Mékong, qui relie Hô Chi Min-Ville (Vietnam), Phnom Penh et Bangkok (Thaïlande), si bien que l'ouverture du pont Tsubasa devrait stimuler le développement économique non seulement à l'intérieur du Cambodge, mais encore dans l'intégralité de la région du Mékong, tout en améliorant l'interconnexion au sein de l'ASEAN.

Dans leurs pays respectifs, les ponts Matadi et Tsubasa sont des symboles d'amitié avec le Japon. Nous espérons sincèrement que les populations de ces pays continueront longtemps à bénéficier de leurs services.



1	
2	3

1. Le pont Matadi en République démocratique du Congo. L'ouvrage est conçu comme un pont mixte rail-route, avec une voie ferrée passant sous la route. (© Shinichi Kuno/JICA)  
 2. Employés de l'OEBK occupés à l'entretien du pont. De mars 2012 à mars 2015, le Japon s'est impliqué dans un projet de soutien au perfectionnement des compétences en matière de gestion des ponts. (© Shinichi Kuno/JICA)  
 3. Le pont Matadi est devenu une attraction pour les touristes, qui apprécient la grâce et la robustesse de ce pont à haubans, ainsi que les vues qu'il offre sur le puissant fleuve Congo qui s'écoule en dessous. (© Shinichi Kuno/JICA)



4	
	5

4. Le pont Tsubasa au Cambodge. Les travaux de construction ont été menés à bien en dépit de nombreuses difficultés, dont l'inondation de 2011, la pire qu'ait connue le pays. (©JICA)  
 5. Le Premier ministre cambodgien Samdech Hun Sen coupe le cordon lors de la cérémonie d'inauguration du pont Tsubasa, qui s'est déroulée en avril 2015. (©JICA)



# Une coopération internationale à visage humain

---

## Un demi-siècle d'activité des JOCV

---

Cette année marque le 50<sup>e</sup> anniversaire du programme des *Japan Overseas Cooperation Volunteers* (JOCV, Volontaires japonais pour la coopération à l'étranger), lancé en 1965. Le soutien du Japon au progrès économique et social des pays en voie de développement passe non seulement par une assistance financière, délivrée notamment sous forme de subventions et de prêts au titre de l'APD (aide publique au développement), mais encore par diverses formules de coopération technique, telles que l'envoi d'experts dans les pays en développement et l'accueil de stagiaires dans l'Archipel. Le programme des JOCV constitue l'un des piliers de cette coopération fondée sur l'interaction humaine.

Ce programme de recrutement, de sélection et de formation s'adresse aux femmes et aux hommes appartenant à la tranche d'âge des 20-39 ans, dotés des connaissances et de l'expérience adéquates, notamment dans le domaine technique, et souhaitant mettre leurs aptitudes au service des populations des pays en développement. Les recrues, qui sont affectées pour deux ans à des postes correspondant aux demandes des pays en voie de développement, ont jusqu'ici exercé plus de cent activités – en qualité, par exemple, de professeur, infirmier, mécanicien auto, ingénieur en technologie de l'information ou entraîneur sportif.

Les JOCV sont désormais connus à l'étranger comme des diplomates japonais de terrain. Fin avril 2015, 47 630 volontaires avaient été envoyés en mission dans 96 pays. Ce nombre inclut les participants au programme des Volontaires seniors (40-69 ans), lancé dans les années 1990, et à d'autres programmes associés. Nous présentons ci-dessous deux de ces volontaires.

Ayaka Nitta est allée au Burkina Faso en tant que JOCV. Le Burkina Faso, qui figure parmi les pays les moins développés du monde, avait alors un problème chronique de rues jonchées d'ordures. Le comportement des habitants montrait qu'ils n'avaient pas encore pris conscience de l'ampleur du problème

et de la nécessité d'y remédier. Nommée dans la ville de Koupela, la jeune femme s'est lancée dans des activités associant la réduction du volume des déchets à la fabrication et à la vente d'objets recyclés. « Confectionner des produits recyclés », explique-t-elle, « a contribué à la résolution des problèmes environnementaux, et cela m'a en outre permis d'aider les gens à se procurer un peu d'argent liquide. »

Quant à Atsushi Munakata, il est allé au Rwanda en tant que JOCV un an après la fin de ses études universitaires. En poste dans l'Est du pays, il a travaillé à l'entretien et à la gestion des installations d'alimentation en eau, ainsi qu'à la prévention des maladies d'origine hydrique. Les hommes ont besoin d'eau salubre pour vivre. « Au début », remarque Munakata, « on avait beau remettre un puits abîmé en état de fonctionner, il n'y avait personne – ni organisation ni technicien – pour en prendre soin. » Avec des collègues rwandais et des résidents locaux, il a entrepris de réparer des puits à pompe manuelle et de transmettre le savoir-faire nécessaire à leur entretien. Grâce à cette initiative, 7 000 résidents ont eu accès à une alimentation durable en eau potable.

Les activités de ces deux JOCV ont produit des résultats que la population locale continue de faire fructifier. Leur rencontre avec les cultures du Burkina Faso et du Rwanda et les expériences qu'ils ont vécues en tant que volontaires sont en outre devenues des valeurs déterminantes pour leurs vies.

Tous les JOCV partagent le même enthousiasme pour le progrès économique et social des pays en développement. Aujourd'hui, un demi-siècle après le lancement du programme, les volontaires ont toujours la même approche de la coopération, fondée sur le vivre et travailler ensemble avec la population locale, ainsi que la passion de se dévouer corps et âme aux pays en développement et au reste du monde. Leurs efforts sont toujours reçus avec reconnaissance par les pays qui les accueillent.



1

2

1. Dans le cadre de ses activités d'éducation à l'environnement, Ayaka Nitta fabrique avec des enfants des ballons de football à partir de sacs en plastique et autres déchets. 2. Atsushi Munakata répare un puits avec des résidents locaux. Pendant deux ans, il a appris aux habitants à réparer les puits, pour qu'ils puissent continuer de bénéficier d'une alimentation en eau salubre même après son départ.



3

4

3. Des JOCV partent pour les Philippines (1966). L'afflux de volontaires dans les pays en développement se poursuit depuis un demi-siècle. 4. Kichie Zuirin, l'un des cinq premiers JOCV envoyés au Laos en 1965, examine des produits agricoles.



Approvisionnement en eau potable au Rwanda

<https://youtu.be/r5-9KXQFUo8>

# Contribuer à la paix et à la stabilité mondiales

---

## La participation des FAD aux opérations de maintien de la paix de l'ONU

---

Le Japon apporte un soutien à la communauté internationale dans divers secteurs, dont celui de la sécurité. C'est ainsi, par exemple, qu'il envoie des contingents des Forces d'autodéfense (FAD) participer aux Opérations de maintien de la paix (OMP) des Nations unies. Le premier envoi d'une unité du génie des FAD dans le cadre d'une OMP s'est fait à destination du Cambodge en 1992-1993. Depuis lors, le Japon a participé à un certain nombre d'opérations du même ordre, dont une au Timor oriental de 2002 à 2004. À partir de 2011, les FAD se sont en outre impliquées dans la Mission des Nations unies au Soudan du Sud (MINUSS).

En 2011, à l'issue d'une longue guerre civile, le Soudan du Sud a accédé à l'indépendance. Puis, en 2013, des combats ont éclaté entre les forces gouvernementales et des troupes rebelles, et aujourd'hui encore la sécurité intérieure comme la stabilité économique restent des objectifs lointains. La MINUSS, composée d'environ 14 000 militaires et policiers de toutes nationalités, mène des activités relevant, notamment, de la protection des civils, de la surveillance du respect des droits de l'homme et de l'instauration de conditions propices à l'assistance humanitaire. À l'heure actuelle, quatre officiers d'état-major japonais et une unité du génie d'environ 350 hommes sont présents sur les lieux.

L'unité du génie japonaise, qui est basée à Juba, la capitale, est venue avec de l'équipement lourd. Avant la détérioration de la situation enregistrée en 2013, l'unité a contribué à la construction de la nation sud-soudanaise, à travers des activités d'amélioration des infrastructures allant de la construction et la réparation d'axes routiers dans la région de Juba au travail de préparation des sites à l'intérieur et à l'extérieur des installations de l'ONU. En 2013, quand la sécurité s'est dégradée, quelque 30 000 résidents ont trouvé un refuge provisoire dans les installations de l'ONU. À cette occasion, le contingent japonais s'est aussi occupé de l'alimentation en eau, de l'installation de toilettes et de la fourniture de soins médicaux aux réfugiés. Depuis mai 2014, date de la révision de son mandat, l'unité est principalement engagée dans des activités contribuant à la protection des civils, telles que des travaux de renforcement des équipements de l'ONU, ainsi qu'à des réparations de routes et à des travaux d'amélioration et de préparation de

sites à l'intérieur comme à l'extérieur des installations de l'ONU.

Le contingent japonais mène également des activités en association avec d'autres pourvoyeurs d'assistance internationale. C'est ainsi qu'il participe à des initiatives liées à l'APD, telles que des travaux sur les routes et les tranchées de drainage des collectivités locales, ou encore à la construction de camps provisoires pour les rapatriés du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

Le lieutenant-colonel Yuichi Nagata, des Forces terrestres d'autodéfense, commandant en second de la 5<sup>e</sup> unité du génie de décembre 2013 à mai 2014, donne l'explication suivante des activités des FAD :

« L'unité du génie se livre à des travaux de réparation et d'amélioration des réseaux routiers locaux et des grands axes. La 5<sup>e</sup> unité, à laquelle j'ai été affecté, a également installé des canaux de drainage dans des camps de réfugiés où les risques d'inondation due aux fortes pluies étaient élevés. Nous nous sommes heurtés à de grandes difficultés, mais notre désir de protéger la vie quotidienne des populations nous a permis de les surmonter.

« Dans les intervalles entre les missions, des membres d'autres unités du génie ont effectué, dans le cadre d'échanges amicaux avec la population locale, des visites d'établissements tels que des écoles primaires ou des orphelinats. Une unité a tracé un passage pour piétons permettant aux enfants de traverser en sécurité un axe routier. Plus récemment, des membres de mon unité ont aidé les résidents locaux à nettoyer des routes de leur collectivité réparées par d'autres unités. Mon unité s'est également lancée dans le soutien à la formation professionnelle destinée aux jeunes gens qui vont construire l'avenir du Soudan du Sud. »

« Les combats se poursuivent », déclare le lieutenant-colonel Nagata, « mais j'espère que mes camarades actuellement engagés au Soudan du Sud vont travailler dur pour que l'assistance fournie par le Japon puisse devenir un symbole de sécurité et de paix. »

Le Japon va continuer d'exercer les activités qui lui incombent en tant que membre responsable de la communauté internationale désireux d'apporter sa contribution à la paix et à la stabilité du monde.



1	2
3	4
5	6

1. Des membres des FAD ont récemment commencé à enseigner l'entretien des véhicules dans une école professionnelle. 2. Le lieutenant-colonel Yuichi Nagata répond aux questions qui lui sont posées lors d'un entretien en vue de cet article. 3 & 4. Des membres d'une unité du génie mettent leurs compétences à contribution dans des projets d'infrastructure tels que les travaux effectués sur un axe routier reliant Juba et d'autres grandes villes. 5 & 6. Des membres de l'unité ont tracé un passage pour piétons et montré aux enfants comment traverser la route en sécurité.



Préserver la paix  
au Soudan du Sud [EN]

Preserve Peace in South Sudan  
[http://youtu.be/4XC\\_65g1ZIs](http://youtu.be/4XC_65g1ZIs)

# Des Japonais au service des populations du monde

---

La musique, un langage universel

---

Tomomi Nishimoto, une femme chef d'orchestre japonaise, dirige des concerts dans le monde entier. Elle a appris la musique classique dès son plus jeune âge grâce à sa mère, professeur de piano diplômée du conservatoire. Ayant grandi dans le monde de la musique, elle était particulièrement bien placée pour savoir à quel point il est difficile d'y faire carrière. Mais elle n'en a pas moins décidé très tôt de se lancer dans cette voie.

Un jour qu'elle marchait dans la montagne, Tomomi Nishimoto a été saisie par la beauté de la nature, quand les arbres commencent à se parer de feuilles. « La lumière, l'ombre et la végétation s'entrecroisaient en tissant un univers si beau que j'en ai été émue jusqu'aux larmes », raconte-t-elle. « J'ai compris qu'aucune création artificielle ne peut rivaliser avec la nature en termes de beauté. J'aurais voulu être peintre pour immortaliser mes sensations. Mais je n'avais pas le talent requis. J'ai donc décidé de m'exprimer à travers la musique. »

Après des études et un diplôme de composition au Conservatoire de musique d'Osaka, Tomomi Nishimoto a été admise au Conservatoire Rimski-Korsakov de Saint-Petersbourg, en 1996. Elle a travaillé sous la direction du grand chef d'orchestre Ilya Musin (1904-1999). « Il enseignait avec passion, sans se soucier de la nationalité, de l'âge ou du sexe de ses élèves. Quand je suis arrivée, je ne parlais pas un mot de russe, mais il m'a rassurée en me disant que loin d'en faire un handicap, je devais en profiter pour apprendre à m'exprimer sans utiliser de mots. Il m'a également recommandé de tirer parti de mes connaissances en matière de composition. » Tomomi Nishimoto a suivi les conseils de son maître et elle a commencé à diriger des orchestres symphoniques, en particulier dans des salles de concert et des opéras européens. Au cours de la saison 2010-2011, elle est devenue le premier chef d'orchestre principal étranger invité à diriger le prestigieux Orchestre national symphonique de Russie.

Dans le monde de la musique classique, il y a aussi peu de chefs d'orchestre d'origine asiatique que féminins. Mais il en fallait davantage pour arrêter Tomomi Nishimoto. En 2012, elle a créé IlluminArt, une association musicale sans lieu fixe qui s'adapte au gré des salles et des programmes et dont elle

assume depuis lors les fonctions de directeur artistique et de chef d'orchestre principal. Le recrutement des membres d'IlluminArt ne repose pas sur des critères de nationalité, de race, de religion, de sexe ou d'âge. « Ce qui compte avant tout, c'est le charisme, le talent et les capacités », explique la musicienne.

Tomomi Nishimoto n'hésite pas à s'affranchir des contraintes. C'est ainsi qu'elle a dirigé des performances d'un nouveau genre en collaboration avec des créateurs d'images. Elle aime aussi faire référence à la culture japonaise. Quand elle a dirigé *Madame Butterfly* de Puccini au Japon, par exemple, le spectacle s'est déroulé avec, entre autres, une mise en scène et des danses d'apprenties geisha (*maiko*) typiques du kabuki. En dehors du Japon, Tomomi Nishimoto est réputée pour ses efforts d'adaptation au contexte de ses concerts, notamment par l'inclusion d'instruments de musique populaire locaux dans l'orchestre.

En 2013, IlluminArt a été le premier orchestre d'origine asiatique invité au Festival international d'art et de musique sacrés du Vatican. Il a interprété une version restaurée de *Orasbo* (d'après le mot latin *oratio*) – l'« oraison » des « chrétiens cachés » de l'île d'Ikitsukijima, dans le département de Nagasaki – qui a fait l'unanimité. Malgré l'éradication totale du christianisme décrétée en 1614 par le shogoun, les chrétiens d'Ikitsukijima se sont transmis de génération en génération cette pièce liturgique dans le style du chant grégorien des missionnaires catholiques du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est la première fois que cette « oraison » très ancienne était jouée au Vatican. L'Orchestre philharmonique IlluminArt a été réinvité en 2014 et, cette année-là, Tomomi Nishimoto a été récompensée pour sa remarquable restauration d'*Orasbo* par le Prix d'honneur de la Fondation Pro Musica e Arte Sacra qui organise ce festival. Jusque-là, cette distinction n'avait jamais été attribuée à un artiste d'origine asiatique ou d'un si jeune âge.

Pour Tomomi Nishimoto, le rôle de l'art consiste à montrer des merveilles sous toutes leurs facettes. « Je veux exprimer le côté merveilleux du Japon à travers le langage de la musique », affirme-t-elle. Le rêve de cette musicienne hors pair n'est pas près de s'achever.



1	
2	3

1. Tomomi Nishimoto au pupitre. « La tâche du chef d'orchestre ne se limite pas à manier la baguette. Il doit aussi montrer la direction où aller. Et quand il réussit à rassembler ses musiciens pour en faire un seul tout intégrant l'idéal de chacun, le résultat est merveilleux. » (photo : Hideki Shiozawa) 2. Au cours du Festival d'art et de musique sacrés du Vatican de 2014, IlluminArt a interprété une œuvre liturgique intitulée *Orasho* pendant une messe célébrée dans la Basilique Saint-Pierre de Rome. L'orchestre a été réinvité en 2015. « C'est un grand honneur que de diriger de la musique au cours d'une messe », avoue Tomomi Nishimoto. 3. Des *maiko* en train de danser sur le *hanamichi* (« chemin des fleurs », une passerelle reliant la salle à la scène dans le kabuki) au cours d'une représentation de *Madame Butterfly* dirigée par Tomomi Nishimoto. Le public a été très sensible au fait que cet opéra soit donné dans un théâtre kabuki. (© Shochiku)



### Tomomi Nishimoto

Directeur artistique et chef d'orchestre de l'IlluminArt Philharmonic Orchestra. Première chef étrangère à avoir dirigé des orchestres en Russie, elle s'est produite dans plus de vingt pays. Première personne d'origine asiatique à avoir été invitée à deux reprises par le Festival International d'art et de musique sacrés du Vatican, auquel elle participera pour la troisième fois en 2015. Tomomi Nishimoto est aussi la plus jeune lauréate du Prix d'honneur de la Fondation Pro Musica e Arte Sacra, qui organise le festival du Vatican. En 2007, elle a été choisie comme Young Global Leader par le Forum économique mondial. Et en 2012, elle a suivi le programme de formation en leadership public de la Harvard Kennedy School de Boston, grâce à une bourse. Site officiel : <http://www.tomomi-n.com/>



Mettre la diversité culturelle en lumière par la musique classique [EN]

Illuminate Cultural Diversity through classical music  
<http://youtu.be/MkuB5uoiUYo>

---

## Des robots qui améliorent la vie et la santé des hommes

---

Quand nous voulons marcher, nos jambes se mettent à se mouvoir naturellement. Ce mouvement, comme tous ceux que nous faisons, répond à des directives données par le cerveau. Les impulsions neuronales transmises aux muscles par le système nerveux se traduisent par des signaux bio-électriques au niveau de la peau. Yoshiyuki Sankai a mis au point une combinaison robotique capable de détecter ces signaux par le biais de capteurs tactiles, de les analyser et d'aider un être humain à effectuer le mouvement ordonné par le cerveau. L'inventeur de cette petite merveille a été pendant des années à la pointe de la recherche en matière de « Cybernics », une science qui porte sur les processus de commande et de communication chez l'homme, les machines et les systèmes d'information. Et puis un beau jour, il a décidé de mettre ses découvertes en application en créant une entreprise appelée Cyberdyne. C'est ainsi qu'est né l'exosquelette motorisé HAL – Hybrid Assistive Limb®, littéralement « membre d'assistance hybride » –, le premier robot de type cyborg qui améliore et régénère les fonctions physiques et neuronales humaines.

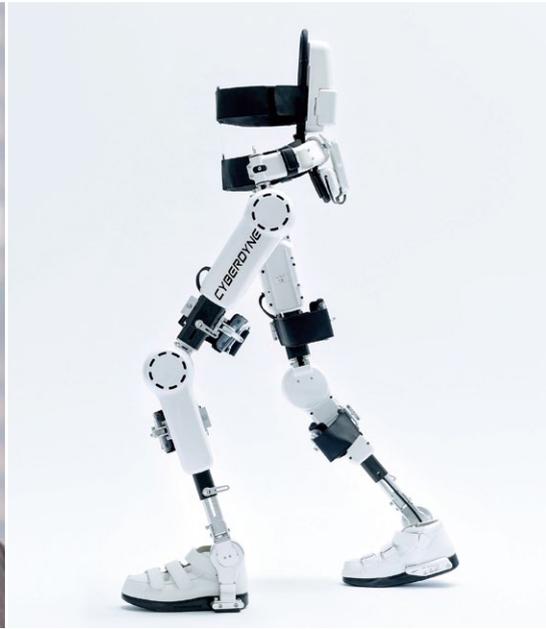
L'exosquelette HAL permet de soigner les patients dont les fonctions physiques sont altérées et d'aider ceux qui souffrent d'un handicap dans leurs activités. Il peut aussi servir de soutien lombaire en assumant le travail musculaire impliqué par certains mouvements comme soulever des poids importants. Outre détecter et exécuter les ordres donnés aux muscles par le cerveau, HAL informe celui-ci par un signal véhiculé par le système sensoriel que le mouvement demandé a été effectué. La répétition de ce processus permet d'améliorer les connexions synaptiques et d'apprendre aux patients à retrouver une mobilité correcte sans l'aide d'un robot.

À l'heure actuelle, HAL est disponible sous plusieurs formes, dont un modèle à usage médical pour les soins de rééducation neuromotrice, une version destinée à redonner leur autonomie physique aux patients par un entraînement personnel, un soutien lombaire pour le personnel soignant, et une ceinture lombaire robotisée pour les travaux pénibles.

L'exosquelette motorisé devrait aussi contribuer à résoudre le problème posé par la multiplication du nombre des personnes dépendantes due au vieillissement de la population dans les pays développés. Sous sa forme à usage médical, HAL améliore les performances physiques des patients en leur donnant une plus grande autonomie. Le soutien lombaire robotisé allège quant à lui le travail du personnel soignant, tout en réduisant le nombre des abandons de poste. Grâce à ce type de structures robotiques, toute une partie de la population devrait donc pouvoir mener une vie plus saine et le prix à payer par la société en serait d'autant diminué. Yoshiyuki Sankai affirme d'ailleurs qu'« en mettant en pratique les découvertes de la cybernétique, mon objectif n'est autre que de créer un monde où les personnes âgées n'auront plus besoin de soins infirmiers intensifs et où les gens seront en meilleure santé ».

HAL, le premier robot médical du monde, a obtenu l'agrément de l'Union européenne en tant que dispositif thérapeutique. En Allemagne, les traitements par combinaison robotique à usage médical sont couverts par l'assurance accidents du travail. Et aux États-Unis, un dossier d'agrément est en cours d'examen, la décision devant intervenir cette année. « Si on met les robots HAL à leur portée, les particuliers bénéficieront du même niveau de soins que dans les centres médicaux, tout en restant chez eux. Je pense qu'un jour viendra où les hommes, la technologie et la société seront solidaires », conclut Yoshiyuki Sankai. C'est en tout cas l'avenir qui se profile à l'horizon grâce aux travaux en « Cybernics » de ce savant japonais.

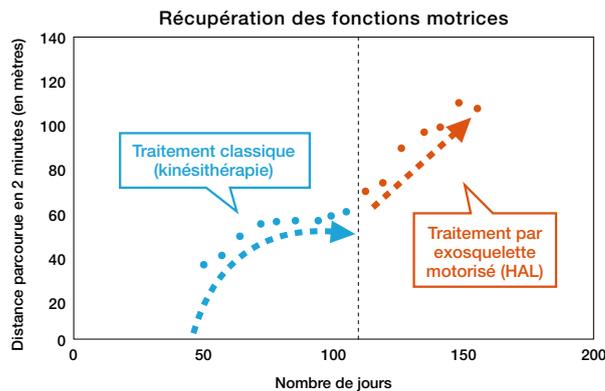
	<b>Introduction de robots médicaux précurseurs en Allemagne</b>	<a href="https://youtu.be/a-80zGom_QA">https://youtu.be/a-80zGom_QA</a>
---	---	---



Professeur Sankai, Université de Tsukuba / Cyberdyne Inc.

### Yoshiyuki Sankai

Professeur à l'Institut d'ingénierie des systèmes et de l'information de l'Université de Tsukuba où il a obtenu un doctorat en sciences de l'ingénierie en 1987 puis enseigné à l'Institut de génie mécanique et d'ingénierie des systèmes. Directeur du Centre de recherches sur la cybernétique (« Cybernics ») de cette même université. A été professeur invité au Baylor College of Medicine de Houston, aux États-Unis. PDG de l'entreprise Cyberdyne Inc. qu'il a créée en 2004 pour mettre en pratique les résultats de ses recherches. Membre du Conseil du programme mondial sur la robotique et les dispositifs intelligents du Forum économique mondial.



Source : Université des sciences de la santé du département d'Ibaraki, Université de Tsukuba.



Professeur Sankai, Université de Tsukuba / Cyberdyne Inc.



Professeur Sankai, Université de Tsukuba / Cyberdyne Inc.

1	2
3	

1. Graphique montrant le degré de récupération de la motricité des patients traités par la kinésithérapie et par un exosquelette motorisé (ligne en pointillé). Le recours à un « membre d'assistance hybride » HAL donne à l'évidence de bien meilleurs résultats en moins de temps. 2. Un modèle d'exosquelette motorisé pour membres inférieurs HAL. Le robot de Cyberdyne détecte les signaux bio-électriques que le cerveau envoie aux muscles par l'intermédiaire de la moelle épinière, quand il leur ordonne de « marcher » ou de « se lever », et il se met en mouvement en même temps que les jambes du patient. Il a été déclaré conforme aux directives sur les dispositifs médicaux de l'UE après accréditation par un des organismes de certification tierce partie les plus réputés d'Europe. 3. Les HAL sont largement utilisés en tant que traitement médical en Europe, notamment en Allemagne. Les applications pratiques des résultats des recherches dans le domaine de la cybernétique ont rendu le sourire à quantité de patients. Les HAL sont porteurs de promesses non seulement en termes de soins médicaux mais aussi pour la vie de tous les jours.

# Le mont Fuji à nouveau visible depuis Tokyo !

## Comment la capitale japonaise combat la pollution de l'air

Par temps clair, le cône parfaitement symétrique du mont Fuji est visible depuis Tokyo, bien que distant de plus de 100 kilomètres. En 2014, les Tokyoïtes ont eu l'occasion à 138 reprises de contempler cette montagne si chère à leur cœur, depuis le centre de la ville. Mais il y a un demi-siècle, la pollution de l'air était telle qu'on ne pouvait apercevoir le Fujisan qu'une vingtaine de jours par an. L'histoire du développement de cette mégalopole qui abrite plus de 13 millions de personnes et de nombreuses industries est aussi celle d'un combat contre la pollution.

Durant la période de haute croissance économique des années 1950 et 1960, les usines et les bureaux se sont concentrés dans la capitale japonaise. L'usage massif du pétrole lourd a entraîné l'émission de grandes quantités de dioxyde de soufre. Pour y remédier, le gouvernement métropolitain de Tokyo a encouragé les industriels à changer leurs habitudes en employant du pétrole à faible teneur en soufre, de l'électricité ou du gaz. Grâce à cette politique, la teneur en dioxyde de soufre, monoxyde de carbone et autres polluants a baissé de façon radicale, si bien qu'en 1983, la qualité de l'air était conforme aux normes environnementales.

Mais la métropole japonaise était encore loin du compte en matière de gaz d'échappement, en particulier les quantités considérables de particules fines en suspension dans l'atmosphère provenant de véhicules à moteurs diesel anciens. Elle a donc pris des mesures pour interdire ce type de pollution.

En 1999, Tokyo a entrepris de sensibiliser la population par une vaste campagne d'information. Les autorités ont notamment montré un flacon transparent contenant des suies émises par un moteur diesel, dont l'étiquette précisait qu'« une voiture équipée d'un moteur diesel rejette un gramme de particules fines par kilomètre » (voir page ci-contre). En l'an 2000, le gouvernement métropolitain a adopté un Règlement sur la protection de l'environnement imposant des normes très strictes en matière d'émissions de particules pour les véhicules roulant au diesel et interdisant l'accès de la capitale à tous ceux qui n'étaient pas conformes. Ce règlement s'appliquait non seulement aux nouveaux véhicules mais aussi à ceux déjà en circulation. À l'époque, il y avait plus de 200 000 voitures à moteur diesel dans la capitale et leur demander de

se plier aux nouvelles normes impliquait beaucoup d'efforts et de frais. Mais c'était aussi la condition pour que le Règlement sur la protection de l'environnement soit vraiment efficace. Dans le même temps, l'Institut métropolitain de recherche sur la protection de l'environnement de Tokyo a mis au point un dispositif peu coûteux permettant de réduire les émissions de particules, et dont l'achat a été subventionné.

Loin de limiter ses efforts à son périmètre, la capitale japonaise s'est associée à trois départements limitrophes, tant et si bien qu'elle a réussi à imposer un ensemble de mesures environnementales sur une superficie sans équivalent jusque-là dans le monde. Elle a aussi mis en œuvre différents moyens d'envergure pour vérifier la conformité des véhicules, notamment des agents de contrôle de la pollution et des caméras de surveillance disposées sur son réseau autoroutier.

Les industriels ont compris que la capitale était fermement résolue à combattre la pollution. Dès lors, ils l'ont soutenue dans ses efforts, entre autres en mettant sur le marché du diesel à faible teneur en soufre et en encourageant le développement, la production et la vente de véhicules équipés de moteurs diesel à faibles émissions.

La politique anti-diesel de Tokyo a donné des résultats remarquables. En 2002, le niveau des particules fines en suspension dans l'air était supérieur aux normes environnementales dans les 34 stations de contrôle de la capitale. Mais dès 2005, soit deux ans à peine après la mise en application du Règlement sur la protection de l'environnement, il était revenu partout à la normale. Et le ciel a retrouvé sa couleur bleue.

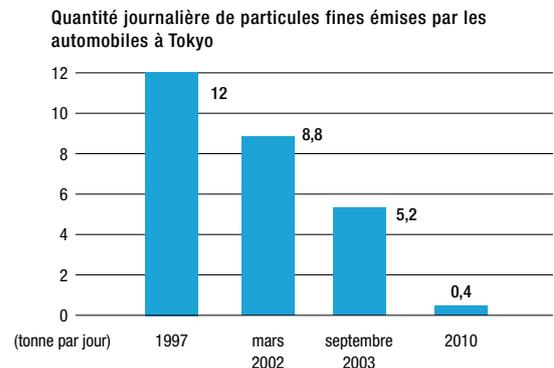
Les efforts pour contrôler les émissions des moteurs diesel se sont avérés payants en peu de temps sur une zone très étendue. Tokyo a reçu de nombreuses demandes d'informations sur les secrets de sa réussite en provenance non seulement du reste du Japon mais aussi d'autres pays, en particulier d'Asie. Si le cœur vous en dit, rendez-vous au siège du gouvernement métropolitain de Tokyo dans le quartier de Shinjuku. L'observatoire situé à son sommet, à 202 mètres de hauteur, offre un point de vue admirable sur le mont Fuji, un véritable trésor que la capitale japonaise a fini par retrouver grâce aux efforts conjugués de ses habitants.



À l'heure actuelle, l'air de Tokyo est bien propre. Au point que par beau temps, le mont Fuji est visible depuis le centre de la capitale, en direction du sud-ouest.



1 & 2. Du temps où les véhicules à moteur diesel étaient encore nombreux, l'air de la capitale du Japon était gravement pollué par les gaz d'échappement. 3. Un flacon contenant des suies émises par un moteur diesel. 4. Des suies produites par un moteur diesel, vues au microscope.



5. Caméras de surveillance installées sur les autoroutes de la capitale pour repérer les véhicules polluants. 6. Agents du contrôle de la pollution en train de vérifier la conformité de véhicules aux normes environnementales. 7. Filtre à particules fines permettant de réduire les émissions de véhicules à moteur diesel déjà en circulation.

# Le rayonnement régional du Japon

Le département de Gifu, situé au centre géographique du Japon, jouit d'une bonne accessibilité. Le Shinkansen – le train à grande vitesse japonais – met son chef-lieu, la ville de Gifu, à deux heures de Tokyo et 50 minutes d'Osaka. Et, dès la mise en service du train à sustentation magnétique (prévue pour 2027), la durée du trajet à destination de la capitale sera réduite à 30 minutes. La ville de Gifu est en outre accessible depuis le monde entier via l'aéroport international de Chubu (Centrair), situé à une heure de distance. Placé au carrefour de voies express rayonnant dans toutes les directions, le département offre un débouché pratique sur des plates-formes portuaires et logistiques internationales.

La commodité de cette situation géographique a contribué à faire du Gifu une zone commerciale et industrielle prospère, et à le placer en tête de liste des départements du Japon dans le domaine de la fabrication. Le Gifu est très présent dans le secteur des équipements industriels, de transport et électriques, et il abrite un grand nombre d'entreprises à la pointe de la technologie. L'industrie aérospatiale est un de ses points forts, avec une production estimée à quelque 200 milliards de yens (1,67 milliard de dollars) par an. À eux trois, les départements de Gifu et ses voisins d'Aichi et de Mie, comptent pour environ 50 % des ventes japonaises d'aérospatiale. En 2011, l'État a attribué à cette région le statut de « Zone spéciale destinée à la création du premier centre industriel de l'aérospatiale en Asie ». L'accès à ce statut a entraîné un assouplissement des réglementations, ainsi que des allègements fiscaux et des soutiens financiers, dans la perspective de doubler le montant des ventes d'ici 2025. Outre cela, le département de Gifu mène ses propres initiatives – sous la forme, par exemple, d'un soutien aux entreprises locales participant à des expositions commerciales internationales telles que le salon aéronautique de Paris – en vue d'encourager l'expansion mondiale de l'industrie locale.

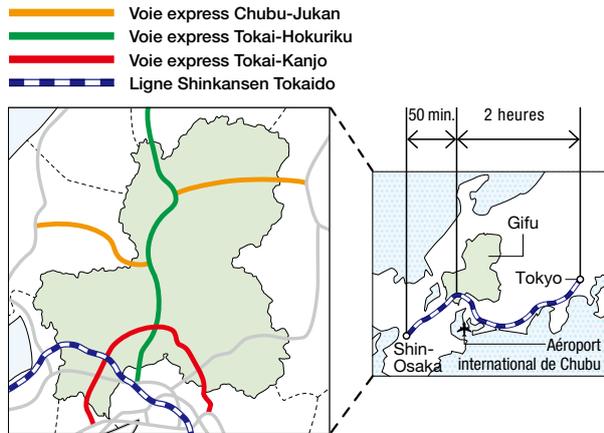
L'an dernier, le Gifu a adopté une stratégie pour la croissance et l'emploi portant sur l'activité économique à long terme. Cette stratégie identifiait cinq secteurs de croissance – l'aérospatiale, les équipements médicaux et des services de soins, l'industrie pharmaceutique, les produits alimentaires et les énergies de prochaine génération –, dans lesquels le département s'efforce d'attirer et de développer des activités. Il a, par exemple, mis en place un dispositif de subventions

pour les dépenses initiales d'investissement (à hauteur d'un milliard de yens, soit 8,3 millions de dollars), auquel viennent s'ajouter des subventions pour la location de bureaux et le coût des achats d'équipements, en vue d'encourager les entreprises à transférer leur siège social sur son territoire. L'an dernier, les autorités du département ont été les premières à mettre sur pied un projet d'« assistance personnalisée aux entreprises », au titre duquel des fonctionnaires sont nommément affectés à chaque entreprise venant s'installer dans le département. Le Gifu est désormais équipé pour fournir un soutien complet à la gestion d'entreprise, avec un guichet unique offrant des services allant de la consultation sur les sites aux réponses à toutes les questions relatives à la gestion en passant par l'information sur les subventions.

C'est avec enthousiasme et une grande confiance que le gouverneur du Gifu, Hajime Furuta, envisage la campagne en vue d'attirer les entreprises étrangères : « Les gens des autres pays vont certainement apprécier le haut niveau de capacité technologique que le Gifu cultive depuis de nombreuses années, ainsi que nos réponses soigneusement adaptées à leurs besoins. J'ai grand espoir que les entreprises étrangères envisagent de venir s'implanter chez nous. »

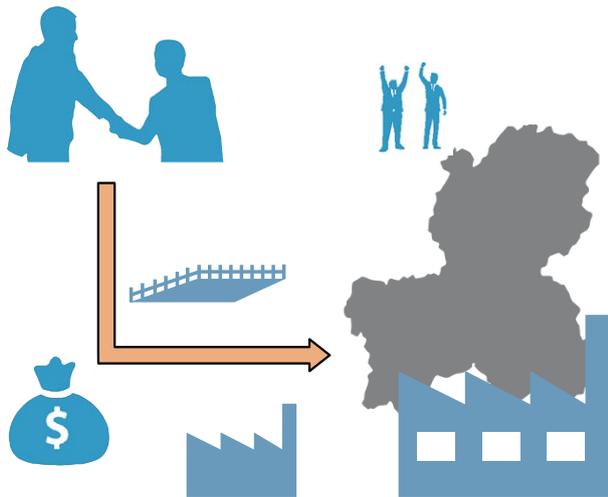
C'est avec la même conviction que le département s'est engagé dans la promotion des ventes de produits locaux à l'étranger et dans l'accueil des touristes. Le « Hon-minoshi », un papier japonais traditionnellement fabriqué dans la ville de Mino, a été inscrit en novembre 2014 sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Outre les artisanats locaux tels que le travail du bois, la coutellerie, le textile, la poterie et la porcelaine, le département dispose de nombreuses attractions touristiques comme le village historique de Shirakawa-go, un site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, et des produits alimentaires comme le bœuf de Hida, les kakis Fuyu et la truite *ayu*. Le Gifu n'épargne aucun effort pour faire connaître ces remarquables attractions au reste du monde. Le nombre des touristes étrangers augmente rapidement ; il a atteint 660 000 en 2014, ce qui représente un bond de près de 60 % par rapport à l'année précédente. Le département s'est fixé pour objectif de porter ce chiffre à un million et de promouvoir la vente des produits locaux via des initiatives telles que l'ouverture de boutiques antennes dans dix villes du monde pour promouvoir les charmes du Gifu.

## Commodité d'accès



Le Gifu est facilement accessible par le train, par la route ou par avion, et sa situation fait de lui une excellente plate-forme logistique. L'Aéroport international de Chubu (Centrair) fonctionne 24 heures sur 24.

## Le projet d'« assistance personnalisée aux entreprises »



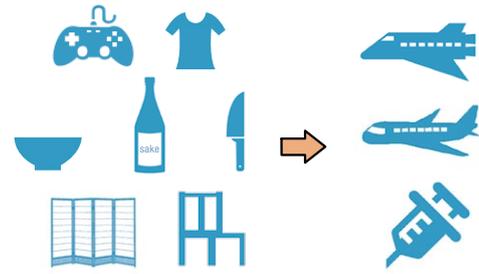
Ce projet, qui affecte des fonctionnaires à chaque entreprise venant s'installer dans le département, offre un guichet unique proposant des services tels que l'introduction aux activités locales, l'information sur les subventions, l'aide à l'installation et les réponses aux questions de gestion.

## Chiffres et données de base



Le département de Gifu a une population d'environ 2,04 millions d'habitants. Centre foisonnant d'échanges culturels, économiques et industriels, il offre en outre une grande diversité topographique, avec des sommets de plus de 3 000 mètres d'altitude au nord, des paysages de rivière en plaine au sud et des cours d'eau limpides tels que la rivière Nagara.

## L'essor de la fabrication



Le Gifu est célèbre pour ses productions manufacturières, notamment la coutellerie et la fabrication de *washi* (papier japonais). Grâce à une maîtrise de la céramique acquise de longue date, le département est à la pointe de la technologie des céramiques fines, dont les composants électroniques, l'industrie aérospatiale et les équipements médicaux sophistiqués font grand usage.

## Promouvoir le Gifu dans le monde entier



Le gouverneur du département s'est rendu à Singapour, en Indonésie et à Paris pour faire la promotion du Gifu sur des salons mettant en vedette les attraits touristiques du département, ses produits alimentaires et ses artisanats. Du saké et de la viande de bœuf de Hida ont été offerts en dégustation aux invités.



### Le gouverneur Hajime Furuta

Né en 1947 dans le département de Gifu. Diplômé de l'Université de Tokyo, il est entré au ministère du Commerce international et de l'Industrie (MITI). Il a effectué des études à l'École nationale d'administration (ENA) en 1974. Il a été secrétaire en chef du Premier ministre et responsable du Bureau de la coopération économique du ministère des Affaires étrangères. Directeur général du Département de la coopération économique du MITI, il a exercé les fonctions de représentant officiel du Japon auprès de l'APEC (Coopération économique pour l'Asie-Pacifique).

# La technologie japonaise révolutionne la microchirurgie

---

Les aiguilles les plus fines du monde contribuent  
à l'amélioration de la vie postopératoire

---

Le traitement médical fait partie des domaines où la technologie japonaise haut de gamme est reconnue dans le monde entier. Or il n'est pas rare que cette offre technologique soit le fait de petites ou moyennes entreprises. L'article qui suit présente l'une d'entre elles.

C'est du Japon que proviennent les aiguilles chirurgicales les plus fines, grâce auxquelles il est désormais possible d'effectuer des opérations, telles que la transplantation d'une fine couche de peau sans excision du muscle qu'elle recouvre ou la remise en place du doigt coupé d'un nourrisson, exigeant la suture de tissus et de vaisseaux sanguins minuscules. Ces aiguilles ne dépassent pas 0,03 millimètre de diamètre et 0,8 mm de longueur. Le fil qu'elles servent à tirer est si fin – 0,012 mm de section – qu'il est invisible à l'œil nu. La société Kono Seisakusho, qui a mis au point ces instruments médicaux révolutionnaires, a son siège à Ichikawa, dans le département de Chiba, et emploie quelque 150 salariés.

La mise au point de l'aiguille de 0,03 mm, sortie en 2004, a pris trois ans. Auparavant, le diamètre standard des aiguilles utilisées en microchirurgie (chirurgie effectuée à l'aide d'un microscope) était de 0,1 mm. La majorité des chirurgiens n'avaient pas besoin d'aiguilles plus fines et les fabricants n'avaient pas la capacité d'en fabriquer. Mais à mesure des progrès accomplis par les techniques médicales, une demande d'aiguilles ultrafines est apparue et Junichi Kono, le président de Kono Seisakusho, a entrepris d'y répondre.

Le processus de mise au point s'est avéré extrêmement difficile. Une aiguille en métal d'un diamètre aussi réduit est aussi molle que si elle était faite en fibre de coton. Toutes les opérations de fabrication – la coupe, le polissage et la finition – se font à la main et exigent l'emploi d'un microscope. La mise au point de ce processus de fabrication a exigé un outillage spécialisé que l'entreprise de M. Kono a dû concevoir elle-même. Dans une aiguille aussi fine, il est en outre

impossible de percer un trou pour le passage du fil, et le recours à un rayon laser provoque la fusion du métal. Après une longue série d'échecs, les chercheurs ont fini par trouver une solution fondée sur une technique traditionnelle : fendre l'extrémité de l'aiguille et serrer le fil dans la pince ainsi constituée.

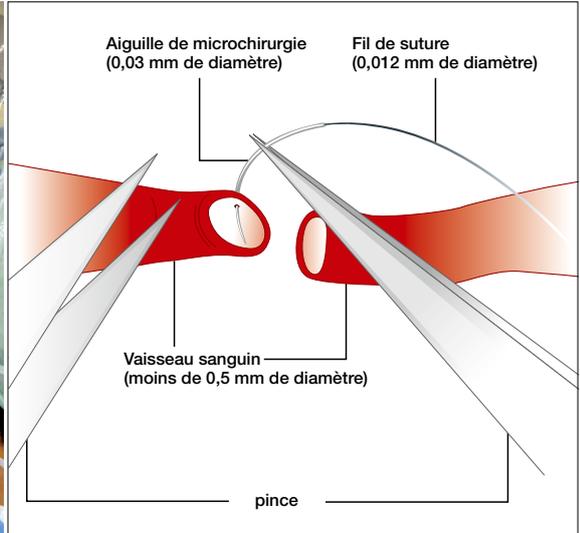
La production commerciale d'aiguilles de 0,03 mm de diamètre a révolutionné un grand nombre de domaines de la médecine, dont la chirurgie régénérative et les greffes. En permettant aux chirurgiens de suturer des vaisseaux sanguins, des vaisseaux lymphatiques, des nerfs et autres tissus d'une épaisseur inférieure à 0,5 mm – un niveau de précision considéré jusque-là comme hors de portée –, ces aiguilles ont atténué les dommages physiques subis par les patients et contribué à l'amélioration de la qualité de vie postopératoire.

Au catalogue de Kono Seisakusho sont inscrits environ 10 000 modèles d'aiguilles, distribués dans les hôpitaux d'un bout à l'autre du pays. Selon le président Kono, la force spécifique de son entreprise réside dans son aptitude à fabriquer une multitude d'articles en petites quantités. Elle produit également une grande partie de l'appareillage utilisé dans le processus de fabrication, auquel elle doit cette flexibilité. La majorité du personnel est constituée de femmes, qui excellent dans les travaux de précision. Beaucoup d'entre elles se rendent au travail à bicyclette après avoir déposé leurs enfants à l'école maternelle ou au jardin d'enfants. Les employés se disent enchantés de leurs conditions de travail et de leur emploi chez Kono Seisakusho.

L'entreprise de M. Kono, qui reçoit souvent des visiteurs venus d'autres pays asiatiques tels que la Thaïlande, le Vietnam et la Chine, souhaite étendre sa présence à l'étranger. « Nous allons continuer », dit son président « à nous concentrer sur la qualité et l'expertise en matière de fabrication, de manière à être fiers de nos produits. »

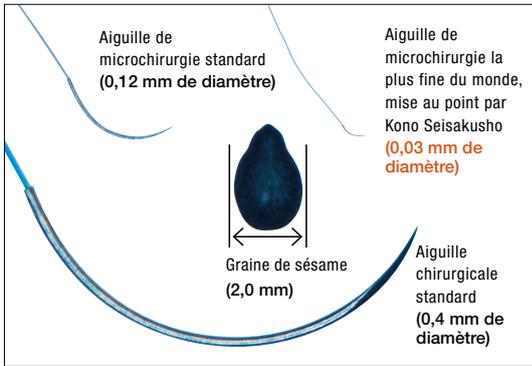
Site officiel de Kono Seisakusho [EN]

<http://www.konoseisakusho.jp/en/index.html>



1 | 2

1. Un chirurgien effectue une opération à l'aide d'une aiguille et d'un fil ultrafins en regardant dans un microscope (avec l'aimable autorisation du professeur Isao Koshima, de l'Université de Tokyo, pour la photo). 2. Suture d'un vaisseau sanguin avec une aiguille et un fil de microchirurgie.



3 | 4

3. Une aiguille chirurgicale standard (en bas) et des aiguilles de microchirurgie fabriquées par Kono Seisakusho. La finesse des dernières est évidente. 4. Introduction d'un fil dans une aiguille de microchirurgie, à peine visible à l'œil nu, à l'aide d'un microscope et de pinces fines. Chez Kono Seisakusho, bien des opérations de précision telles que celle-ci sont confiées à des femmes.



5 | 6

5. Junichi Kono, le président de Kono Seisakusho, dit que l'entreprise s'est spécialisée dans les produits à forte valeur ajoutée et s'est donné pour objectif d'étendre sa présence dans le domaine médical au niveau mondial. 6. Les aiguilles chirurgicales les plus fines du monde sont produites dans l'usine principale de Kono Seisakusho, située dans un quartier résidentiel d'Ichikawa, dans le département de Chiba.

# Les amis du Japon

Dans les pages qui suivent, nous vous invitons à découvrir comment vit et travaille un ami du Japon.



## Michael Booth

Écrivain anglais, auteur de plusieurs best-sellers sur la cuisine dont *Sacré Cordon Bleu* et *Sushi and Beyond* (« Sushi et au-delà ») couronné par un prix prestigieux. Michael Booth est aussi journaliste. Il

travaille notamment pour *The Guardian*, *The Times*, *The Telegraph*, le *Washington Post* et *The Independent* ainsi que la revue *Monocle* et le programme radio *Monocle 24*. Il vit actuellement au Danemark avec son épouse et ses deux fils.



*Sushi and Beyond* a fait l'objet d'un dessin animé diffusé par NHK World.

<http://www3.nhk.or.jp/nhkworld/english/tv/sushi/>

## Sushi et au-delà

### Histoire d'une passion pour le Japon et sa culture culinaire

La première fois que je suis allé au Japon, c'était il y a quinze ans, à la demande d'un journal britannique. Je me souviens d'avoir erré, stupéfait par tant de choses nouvelles et surprenantes. Et depuis, j'ai toujours envie d'y retourner.

J'ai suivi une formation d'un an à l'école Le Cordon Bleu de Paris pour devenir cuisinier. Une expérience formidable ! L'inconvénient, c'est que mon tour de taille a fait les frais de la gastronomie française. Quand j'ai commencé à m'intéresser à la cuisine traditionnelle japonaise, j'ai réalisé qu'elle correspondait parfaitement à tous les conseils des nutritionnistes et autres diététiciens occidentaux en matière de nourriture. Consommer davantage de légumes, du poisson, moins de graisses animales et de produits laitiers, éviter de trop cuire et d'« altérer » les aliments, privilégier les produits de saison... Exactement ce qu'il me fallait à l'époque. Ce qui m'attirait dans cette cuisine on ne peut plus traditionnelle, c'est qu'elle est aussi ultra-moderne et excellente pour la santé. En 2007, j'ai donc décidé de me rendre à nouveau dans l'Archipel pour faire des recherches en vue d'un livre sur la nourriture japonaise.

Pendant 100 jours, j'ai parcouru le pays en tous sens en compagnie de mon épouse et de mes deux petits garçons. Le récit de notre merveilleux voyage – *Sushi and Beyond : What the Japanese Know about Cooking* (« Sushi et au-delà : les secrets de la cuisine japonaise ») – est paru en 2010. Il a été bien accueilli par les critiques et a même eu droit au prix anglais le plus prestigieux pour les livres de cuisine décerné par la British Guild of Food Writers (Société britannique des écrivains gastronomes). En 2013, il a été traduit en japonais et la NHK – la chaîne de radiotélévision nationale japonaise – en a tiré une série de dessins animés qui est actuellement diffusée en anglais et en japonais. Le résultat est si remarquable que je suis ravi et fier d'y avoir participé, et mes fils aussi.

Tout au long de mon périple dans l'Archipel, j'ai été impressionné par la surprenante maîtrise de ses habitants en matière de *umami* – une des cinq saveurs de base. Je savais déjà que les Japonais aiment les mets délicats, mais j'ai aussi découvert leur attirance pour toutes sortes de denrées fermentées – *miso*, sauce de soja, *katsuobushi* et autres *natto* –, ainsi que les plats au goût et à l'arôme très prononcés du type *tonkotsu ramen* (voir ci-contre). J'avais appris à apprécier les spécialités françaises aux forts relents de terroir,

mais je ne m'attendais pas à trouver leur équivalent au Japon. J'ai été par ailleurs agréablement surpris par le prix relativement modéré d'un séjour dans l'Archipel. Beaucoup de gens pensent que le Japon est un pays cher. Mais les prix des restaurants et des hôtels sont nettement moins élevés qu'à Londres – et on y mange bien mieux.

Une des raisons qui me font revenir au Japon et voyager en dehors de Tokyo dès que l'occasion se présente, c'est que où que j'aille, je découvre toujours de merveilleux plats régionaux avec des variantes locales d'une qualité, d'une diversité et d'une originalité extraordinaires. Et il y a encore quantité d'endroits de l'Archipel que j'aimerais visiter et de mets que je rêve de déguster.

L'inscription du *washoku* – la culture culinaire traditionnelle japonaise – sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, en 2013, a dû contribuer, d'une certaine façon, à faire connaître ce pays dans le reste du monde. Mais, à mon avis, elle va surtout encourager les habitants de l'Archipel à apprécier leur gastronomie traditionnelle à sa juste valeur.

Je ne connais personne qui, étant allé une fois au Japon, n'ait pas eu envie d'y retourner. Il est vrai que c'est un endroit vraiment fascinant, impossible à oublier, où l'on est surpris et décontenancé pratiquement à chaque pas. Et c'est l'une des choses qui m'attirent le plus dans le Japon, comme tant d'amoureux de cet étonnant pays.



À gauche : *katsuobushi*, copeaux de bonite séchée. À droite : *natto*, haricots de soja fermentés (en haut) et *tonkotsu ramen*, nouilles servies dans un délicieux bouillon de porc (en bas). (©PIXTA)

# Le programme JET :

## une excellente façon d'apprendre à connaître le Japon

---

Comprendre les autres et dialoguer avec eux

---

J'ai commencé à m'intéresser au Japon quand j'étais au lycée, pendant les cours de japonais. J'ai tout de suite aimé cette langue et après un séjour d'études de dix jours dans l'Archipel, je suis tombé amoureux du pays et de ses habitants. Cette attirance doublée d'un profond désir de me plonger dans quelque chose de nouveau m'a poussé à participer au Programme japonais d'échange et d'enseignement (JET). Les quatre années que j'ai passées à Sendai, dans le département de Miyagi, en tant que professeur assistant de langue (ALT), m'ont beaucoup appris.

Le dialogue avec les élèves est l'un des aspects les plus intéressants de mon travail. J'ai enseigné dans toutes les classes, de l'école primaire jusqu'au lycée, et j'ai été impressionné par la forte détermination des jeunes Japonais à apprendre l'anglais. Je les encourage à exprimer naturellement leurs pensées et leurs idées à travers des exercices pratiques comme les jeux de rôle. Je participe aussi à des sorties éducatives et des activités extrascolaires pour qu'ils puissent parler et poser des questions en anglais dans un contexte familier et détendu. J'ai eu ainsi l'occasion de découvrir les différents milieux dont sont issus mes élèves et de constater, à ma grande joie, qu'ils ont beaucoup de points communs avec les jeunes Australiens.

En tant que ALT, je jouis de la confiance et du soutien de mes collègues professeurs et des autres enseignants. Le partage des responsabilités de planification des cours et des postes de professeur principal au sein de l'équipe éducative crée un environnement de travail favorable aux échanges d'idées. Cela m'a permis de mieux comprendre les pensées et les sentiments des autres et, partant, d'apprendre à faire preuve d'une plus grande patience pendant les cours et dans la vie de tous les jours.

Vivre à Sendai est un véritable plaisir. L'histoire très riche de la région, sa beauté, et la gentillesse de ses habitants en font un lieu idéal où résider et à visiter. Le terrible séisme qui a ravagé le nord-est de l'Archipel en mars 2011 a

malheureusement découragé les touristes de se rendre dans cette partie du pays. Sendai est pourtant très proche de Tokyo quand on prend le train à grande vitesse Tohoku Shinkansen. Je me suis promis de tout faire pour que les visiteurs affluent à nouveau dans cette région pleine de charme.

Pendant le temps qui m'est encore imparti dans le cadre du programme JET, j'aimerais continuer à aider les gens. J'espère que je vais pouvoir poursuivre le projet dans lequel je me suis lancé. Il a pour objectif d'améliorer la confiance en soi et les moyens d'expression des élèves en leur faisant écrire et jouer des pièces de théâtre en anglais. J'ai aussi l'intention de m'investir encore dans des manifestations en faveur des enfants qui vivent dans des logements temporaires, depuis la catastrophe de mars 2011, ainsi que dans des œuvres de bienfaisance destinées à renforcer les liens communautaires.

Après le programme JET, je voudrais utiliser l'expérience et les connaissances que j'ai acquises pour créer des liens non seulement entre l'Australie et le Japon, mais aussi entre ces deux pays et le reste de l'Asie. Une des solutions que j'envisage pour y parvenir est de m'impliquer dans les activités de l'Association des anciens élèves du JET (JETAA) qui est très active en Australie. JETAA collabore notamment avec l'ambassade et les consulats généraux du Japon en donnant une formation aux nouveaux participants du programme JET avant leur départ pour l'Archipel et en organisant des manifestations culturelles pour améliorer les liens et la compréhension entre les différentes communautés qui vivent en Australie. J'aimerais aussi participer à des activités en faveur des communautés asiatiques de Brisbane, dans l'État du Queensland.

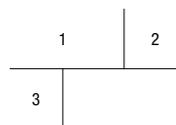
Grâce à l'expérience que le programme JET m'a permis de vivre, je suis devenu plus aimable et plus tolérant. Je suis convaincu que les progrès que j'ai faits vont s'avérer très précieux non seulement pendant le reste de mon séjour en tant que ALT dans l'Archipel, mais aussi au cours des nouvelles aventures qui m'attendent.



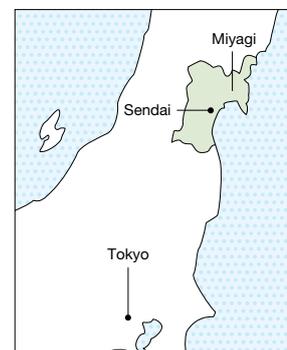
### Nathan Barnes

Né en Australie, dans l'État du Queensland. Est arrivé au Japon en 2011, dans le cadre du programme JET. Enseigne actuellement au lycée de Sendai.

Pendant les cours d'anglais, les élèves posent et répondent à des questions. Leur professeur les encourage à communiquer naturellement à l'aide d'expressions faciales et de gestes.



1. Nathan Barnes prend la pose avec ses élèves pour une photo de classe. 2. Nathan Barnes en train de préparer un cours avec une collègue japonaise. 3. Le directeur adjoint de l'établissement apporte son soutien au jeune professeur dans l'exécution de ses tâches quotidiennes.



Site Internet officiel du programme JET [EN]

<http://www.jetprogramme.org/>

# Sites Internet

## Sites officiels du gouvernement et de l'administration

Les sites mentionnés ci-dessous fournissent des informations sur plusieurs ministères et sur le tourisme en relation avec le contenu de la présente revue.

### Premier ministre du Japon et Cabinet du Premier ministre



#### Bureau des relations publiques du Cabinet, Secrétariat du Cabinet

Informations en anglais sur la politique du gouvernement japonais, les discours et les déclarations du Premier ministre et les conférences de presse du Secrétaire général du Cabinet.

- WEB** <http://japan.kantei.go.jp>
- f** <https://www.facebook.com/Japan.PMO>
- t** [https://twitter.com/JPN\\_PMO](https://twitter.com/JPN_PMO)

### Office national du tourisme japonais



#### Office national du tourisme japonais (JNTO)

Informations concernant le tourisme au Japon, avec des vidéos et des photos. En anglais et dans de nombreuses autres langues y compris l'allemand, le chinois, le coréen et le français.

- WEB** <http://www.tourisme-japon.fr/>
- f** <http://www.jnto.go.jp/eng/fb/index.html>
- t** [https://twitter.com/Visit\\_Japan](https://twitter.com/Visit_Japan)

### Internet TV du gouvernement japonais



#### Bureau des relations publiques, Bureau du Cabinet

Vidéos du gouvernement japonais en particulier sur le Premier ministre, les conférences de presse du Secrétaire général du Cabinet et la famille impériale.

- WEB** <http://nettv.gov-online.go.jp/eng/>

### Organisation japonaise du commerce extérieur



pp.26-27

#### Organisation japonaise du commerce extérieur (JETRO)

Informations sur le JETRO, notamment sur les efforts de cet organisme pour aider les firmes japonaises à l'étranger, attirer les entreprises étrangères sur le marché japonais, soutenir la politique commerciale du Japon et mener des activités dans les pays en développement.

- WEB** <http://www.jetro.go.jp/>

### Ministère des Affaires étrangères du Japon



#### Ministère des Affaires étrangères

Informations fournies par le ministère des Affaires étrangères du Japon, y compris les coordonnées des ambassades et des consulats du Japon dans le monde entier.

- WEB** <http://www.mofa.go.jp>
- f** <https://www.facebook.com/Mofa.Japan.en>
- t** [https://twitter.com/MofaJapan\\_en](https://twitter.com/MofaJapan_en)

### Programme JET (Japan Exchange and Teaching)



pp.32-33

#### Centre japonais des collectivités locales (CLAIR)

Informations sur le programme JET (Japan Exchange and Teaching)

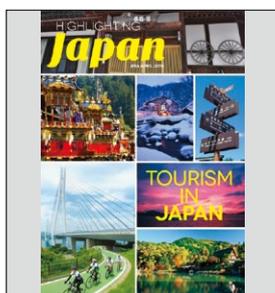
- WEB** <http://www.jetprogramme.org>
- f** <https://www.facebook.com/pages/JET-Programme/219440938121634>
- t** <https://twitter.com/JETProgram>

# Publications

## Publications officielles du gouvernement et de l'administration

Le gouvernement et l'administration du Japon publient les revues suivantes.

### Bureau du Cabinet



#### « Highlighting JAPAN » (Reflets du Japon)

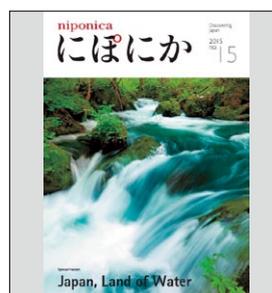
Un mensuel qui présente les grandes lignes de la politique du gouvernement japonais aux autres pays.

<http://www.gov-online.go.jp/eng/publicity/book/hlj/index.html>



Mensuel

### Ministère des Affaires étrangères



#### « niponica »

Une revue illustrée de superbes photographies qui donne envie de connaître le Japon d'aujourd'hui.

[http://web-japan.org/niponica/index\\_fr.html](http://web-japan.org/niponica/index_fr.html)



Trois numéros par an

### Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie



#### « METI Journal »

Ce journal bimensuel explique de façon claire et précise les mesures mises en œuvre par le ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie (METI).

<http://www.meti.go.jp/english/publications/index.html>



Bimensuel

### Office national du tourisme japonais



#### « Monthly Web Magazine »

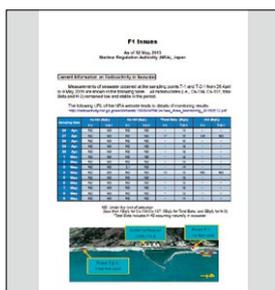
Chaque mois, cette revue en ligne du JNTO donne des informations sur trois thèmes. Elle est régulièrement mise à jour, au fil des saisons.

<http://japan-magazine.jnto.go.jp/en/>



Mensuel

### Agence de régulation nucléaire



#### « F1 Issues Fukushima Daiichi NPS's Issues »

Ce bulletin publié par la NRA pratiquement chaque semaine donne des informations détaillées sur la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi, entre autres la gestion de l'eau de mer depuis l'accident provoqué par le puissant séisme suivi d'un tsunami qui a ravagé le nord-est du Japon, en mars 2011.

<http://www.nsr.go.jp/english/>



Hebdomadaire

### Ministère de la Défense



#### « Japan Defense Focus »

Une revue mensuelle consacrée aux activités du ministère de la Défense et des Forces d'auto-défense.

<http://www.mod.go.jp/e/jdf/index.html#sub01>



Mensuel

Pour nos *Tomodachi*  
Été 2015

Publié par



## Gouvernement du Japon

Édition :

Bureau des Relations Publiques, Bureau du Cabinet  
et  
Service Communication Internationale, Secrétariat du Cabinet

1-6-1 Nagatacho, Chiyoda-ku, Tokyo  
100-8914, Japon

Nous serions ravis de connaître vos réactions.  
Merci de bien vouloir nous faire part de vos commentaires.

[https://www.kantei.go.jp/foreign/forms/comment\\_ssl.html](https://www.kantei.go.jp/foreign/forms/comment_ssl.html)

Liens vers les sites officiels de l'administration (en anglais)

---

Bureau du Cabinet <http://www.cao.go.jp/index-e.html>

Ministère de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche <http://www.maff.go.jp/e/>

Ministère de la Défense <http://www.mod.go.jp/e/>

Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie <http://www.meti.go.jp/english/>

Ministère de l'Education, de la Culture, des Sports, de la Science et de la Technologie <http://www.mext.go.jp/english/>

Ministère de l'Environnement <http://www.env.go.jp/en/>

Ministère des Finances <https://www.mof.go.jp/english/index.htm>

Ministère des Affaires étrangères <http://www.mofa.go.jp>

Ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales <http://www.mhlw.go.jp/english/>

Ministère des Affaires intérieures et des Télécommunications <http://www.soumu.go.jp/english/index.html>

Ministère de la Justice <http://www.moj.go.jp/ENGLISH/index.html>

Ministère de l'Aménagement du Territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme <https://www.mlit.go.jp/en/>

Agence pour la Reconstruction <http://www.reconstruction.go.jp/english/>

Agence de régulation nucléaire <http://www.nsr.go.jp/english/>

# Gouvernement du Japon



Site Web JapanGov



Application JapanGov

-  <http://www.japan.go.jp>
-  [www.facebook.com/JapanGov](http://www.facebook.com/JapanGov)
-  <https://twitter.com/JapanGov>  
<https://twitter.com/Japan>
-  [JapanGov](#)

Téléchargez l'application du gouvernement japonais « JapanGov app » depuis les liens suivants :

**iOS** <https://itunes.apple.com/app/japangov-official-gateway/id893574708?mt=8>

**Android** <https://play.google.com/store/apps/details?id=jp.go.japan.japanapp>

**Kindle** <http://www.amazon.com/The-Government-of-Japan-JapanGov/dp/B00LEAM010>



**Japan.** Sharing tomorrow.

Pour nos *Tomodachi*  
Été 2015

<http://www.japan.go.jp/tomodachi>



Gouvernement du Japon

JapanGov 

<http://www.japan.go.jp>



Pour vous abonner à *Tomodachi*, veuillez contacter l'adresse suivante :

<http://www.mmz.kantei.go.jp/tomodachi/subscribe.php>